

Amélie Justo Morleo, deuxième présidente de l'histoire des AGY

GYMNASTIQUE Vice-présidente depuis six ans, l'Yverdonnoise de 31 ans a succédé à Benjamin Payot début octobre, devenant la deuxième femme à occuper ce poste.

TEXTE: BENJAMIN AMBÜHL
PHOTO: JONAS DU BOIS

Une page s'est tournée, vendredi 7 octobre au réfectoire de la salle des Rives. Après six ans de présidence, il s'agissait en effet de la dernière assemblée générale de Benjamin Payot à la tête des Amis-Gymnastes Yverdon. Forte de ses six années de vice-présidence, Amélie Justo Morleo a été élue sans suspense et à l'unanimité pour prendre les rênes de la société et assurer sa continuité.

Amélie Justo Morleo, vous avez décidé de reprendre la présidence des Amis-Gymnastes Yverdon après avoir hésité en début d'année. Qu'est-ce qui vous a motivée à sauter le pas ?

Ma motivation est venue en grande partie de la Fête cantonale vaudoise de gymnastique (FCVG), qui a eu lieu en juin dernier à Yverdon. Comme j'étais dans le comité, j'ai pu voir un dynamisme très intéressant et extrêmement stimulant entre les gens et entre les quatre sociétés organisatrices, dont les AGY. J'ai été fière de voir de quoi était capable notre société, tant au niveau de l'organisation que dans les performances sportives de nos membres. Cela m'a permis de me replonger vraiment au cœur de la gymnastique après l'interruption liée au Covid ces dernières années, et je me suis rendu compte que je n'étais pas prête à quitter toutes mes responsabilités.

Vous avez même choisi d'en envoyer de nouvelles...

J'ai eu envie de jouer un peu les prolongations au sein de ma société, tout en me lançant un challenge. Même si la gymnastique, que j'affectionne tout particulièrement, est un milieu que

je commence à bien connaître depuis le temps. Et puis, il faut dire que j'aime bien avoir des projets dans ma vie.

C'est la deuxième fois qu'une femme est à la tête des AGY, après Jacqueline Gentizon, il y a 30 ans. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

D'abord, une fierté, car on a une société qui rayonne non seulement en Suisse romande, mais également au-delà de ses frontières. J'espère être à la hauteur des attentes, car j'ai eu de très bons prédécesseurs. Mon père a aussi été président de la société par le passé, c'est donc un passage un peu particulier pour moi de me retrouver au même poste que lui. Il y a aussi un peu d'appréhension, parce que j'ai un devoir de responsabilité envers nos membres et que je mets un point d'honneur à maintenir le cap pour être à la hauteur de mes prédécesseurs.

« C'est une fierté, car on a une société qui rayonne non seulement en Suisse romande, mais également au-delà de ses frontières. »

Vous avez été vice-présidente de la société ces six dernières années. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

J'ai une meilleure connaissance des AGY dans leur ensemble et de leur fonctionnement, notamment au niveau administratif. Avec la construction de notre cabane, j'ai aussi vécu des expériences différentes, comme aller chez un notaire par exemple, ce qui est rare pour un membre de comité d'une société sportive. J'ai aussi la chance



Après six ans à la tête des Amis-Gymnastes Yverdon, Benjamin Payot a passé le témoin à Amélie Justo Morleo, début octobre.

de bien connaître le comité et le fonctionnement de chacun de ses membres. Finalement, ces six années m'ont enrichie sur le plan personnel, humain et au niveau de mes connaissances.

Comment vous sentez-vous après cette nomination au poste de présidente ?

Un peu perdue... (rires) Je suis en train de mettre de l'ordre dans ma tête et dans mon carnet de notes, pour déterminer

ce que je dois faire. J'ai rencontré Benjamin (ndlr: Payot, président sortant de la société) il y a quelques jours pour qu'il me transmette les informations qu'il possède et les dossiers en cours. Je n'ai pas encore vraiment toutes les informations en main, mais j'essaie déjà de mettre de l'ordre dans différentes tâches pour répondre au mieux aux attentes des gens. C'est aussi une période où il y a beaucoup, avec notamment la soirée de gymnas-

tique qui arrive et son lot de nouveautés pour moi.

Qu'est-ce qui vous réjouit le plus dans cette nouvelle fonction ?

Je dirais la fierté d'être à la tête d'une société qui rayonne autant et qui fonctionne vraiment bien, d'avoir des gens si performants et solidaires. Je suis le dernier maillon de la chaîne, mais la société tourne même si je ne suis pas là, car chacun sait ce qu'il a à faire et se responsabilise.

Quels sont vos objectifs et vos défis

pour ce mandat ?

Dans un premier temps, il s'agit de prendre mes marques afin d'assurer une continuité et un maintien des activités. Il n'y a pas vraiment de gros projets en ligne de mire à l'heure actuelle, si ce n'est le 125^e anniversaire de la société qui aura lieu en 2026. Une commission va être créée, et je me réjouis de participer aux discussions sur les festivités qui vont être organisées pour cette occasion. Je me laisse aussi un peu de temps pour réfléchir à d'autres projets.



Une première aux Mondiaux

PARACYCLISME Laurent Garnier va découvrir les courses sur piste aux Championnats du monde, dès demain.

De la route à la piste, il n'y a que quelques coups de pédale. Laurent Garnier s'apprête à disputer les toutes premières courses sur piste de sa carrière, dès demain et jusqu'à dimanche, sur le vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le paracycliste de Grandson a été retenu par le comité paralympique suisse pour les Championnats du monde sur piste, à la suite de sélections passées récemment. Dans l'agglomération parisienne, Laurent Garnier sera engagé sur cinq disciplines: le 200 m départ lancé, le contre-la-montre (1 km), la poursuite individuelle (4 km), le sprint par équipes et la scratch.

« Sur piste, les disciplines sont plus variées, tout comme les possibilités d'obtenir des points de quota », précise le Bocan, avant de se projeter: « Les JO de Paris 2024 ne sont pas le seul événement en ligne de mire: les Championnats du monde sur route et sur piste auront lieu à Glasgow en 2023. » Mais l'actualité, ce sont donc ces premières épreuves sur piste pour lui. « Je vais découvrir, apprendre et, qui sait, peut-être faire de bons résultats, lance Laurent Garnier. Selon l'entraîneur national, j'ai mes chances d'obtenir de bons classements. Pour ma part, je suis prêt, on a bien préparé cette échéance depuis quelque temps. »

• Manuel Grenion

L'AVANT-MATCH

Le point avec les équipes de la région

PROMOTION LEAGUE

BAVOIS - CHAM

Ce soir, à 19h30, aux Peupliers Battu 4-1 samedi par Young Boys II, Bavois a une fois de plus besoin de rebondir. Cette saison, les hommes de Bekim Uka soufflent le chaud et le froid. « Bien sûr que lorsqu'on ne fait pas de points, le doute s'installe, commente l'entraîneur. On connaît la ligue: si on est moins concentrés, si on ne court pas assez, si on est trop passifs, on le paie. A présent, on se rend compte qu'on va devoir avant tout regarder derrière, plutôt que devant. » Ce soir, le FCB doit composer sans Kadima, suspendu, nisi Iseni, blessé. • M.G.

EN BREF

FOOTBALL - 1^{re} LIGUE

Ridge Mobulu rebondit à Naters

Sans club depuis le 1^{er} juillet et la non-reconstruction de son contrat avec Yverdon Sport, Ridge Mobulu a finalement trouvé un nouveau point de chute. L'ailier de 31 ans s'est engagé avec le FC Naters, en 1^{re} ligue. L'engagement, hors de la fenêtre de transferts, a été rendu possible par le fait que le joueur se trouvait sans club. La formation haut-valaisanne se trouve à la peine, en cette première partie de saison. Après onze journées de championnat, elle pointe au dernier rang du groupe 1 de 1^{re} ligue, juste derrière La Sarraz-Eclépens. • M.G.